

City Cancer Challenge Foundation (C/Can)

13.01.2022 - 08:31 Uhr

Arequipa et Nairobi rejoignent les villes du City Cancer Challenge pour favoriser le changement dans le traitement du cancer

Geneve, 13 janvier 2022 (ots/PRNewswire) -

- Deux nouvelles villes d'Amérique latine et d'Afrique
- Axée sur l'innovation et la durabilité, C/Can soutient les villes dans leur lutte contre le fardeau croissant du cancer et dans l'amélioration de l'accès équitable à un traitement de qualité
- C/Can annoncera son prochain appel à candidatures en 2023

La fondation City Cancer Challenge (C/Can) a annoncé au cours de cette semaine les dernières villes à rejoindre son réseau mondial travaillant ensemble pour améliorer l'accès à un traitement de qualité du cancer : Arequipa (Pérou) et Nairobi (Kenya). S'élève maintenant à 11 le nombre de villes faisant partie de la mission de C/Can dans le monde entier, aux côtés de Cali (Colombie), Asunción (Paraguay), Yangon (Myanmar), Kumasi (Ghana), Kigali (Rwanda), Tbilissi (Géorgie), Porto Alegre (Brésil), Greater Petaling (Malaisie) et León (Mexique).

Ces annonces interviennent alors que C/Can fête son troisième anniversaire en tant que fondation autonome, et sont les premières d'une série de nouvelles villes prévues tout au long de l'année pour rejoindre l'organisation.

En accueillant ces deux nouvelles villes, le Dr Susan Henshall, PDG de C/Can, a déclaré : « C/Can soutient les villes à élaborer des solutions, des politiques et des processus qui aident à améliorer la vie des patients atteints de cancer et à renforcer les systèmes de santé pour le traitement du cancer. La pandémie sanitaire mondiale a mis en lumière l'importance de maintenir un système de santé résilient pour soutenir les patients. Dans de nombreux pays, les autorités sanitaires nationales s'efforcent de faire face à la pandémie en plus des défis sanitaires existants. Par conséquent, les villes jouent un rôle encore plus important dans les efforts déployés pour fournir un traitement de qualité du cancer. Nous attendons avec impatience notre prochain appel à candidatures en 2023. »

Rebecca Morton Doherty, directrice de la politique et de l'impact mondial de C/Can, a ajouté : « Le processus de C/Can soutient les villes à concevoir et à mettre en œuvre des politiques adaptées aux réalités locales. Nous avons constaté que les villes sont assez granulaires pour coordonner efficacement les personnes et les ressources, mais aussi assez grandes pour générer des changements systémiques et durables qui peuvent être dimensionnés et servir de modèles de bonnes pratiques. »

Processus de diligence raisonnable transparent

S'appuyant sur l'expérience de C/Can dans les villes candidates précédentes, Arequipa et Nairobi ont fait l'objet d'un processus de diligence raisonnable robuste et transparent au cours de l'année 2021, permettant à C/Can de mieux comprendre le panorama local du traitement du cancer, de s'engager avec les principales parties prenantes et d'évaluer dans quelle mesure le modèle de C/Can pourrait ajouter de la valeur aux efforts en cours dans les villes en matière de traitement du cancer.

Située dans le sud du pays, Arequipa est la deuxième ville du Pérou et compte environ un million d'habitants. Selon Globocan, l'observatoire mondial du cancer, le Pérou clôturera cette année avec plus de 70 000 nouveaux cas au total, soit une hausse de 6 % par rapport à 2018, et que d'ici 2040, ce chiffre devrait atteindre 125 000.

« Le cancer est un problème de santé publique croissant au Pérou. Le processus C/Can offre une occasion importante de poursuivre sur la lancée et l'engagement de la loi sur le cancer récemment adoptée. Arequipa va générer des enseignements et des meilleures pratiques de mise en œuvre de la loi qui pourront être reproduits et étendus à d'autres villes », a déclaré le Dr Víctor Palacios, directeur de la direction nationale de la prévention et de la lutte contre le cancer du ministère de la Santé.

Le processus de candidature d'Arequipa a été mené par la Société péruvienne de médecine en oncologie (SPOM) et l'Institut régional des maladies néoplasiques - Sud (IREN Sur).

« Le Pérou, comme plusieurs autres pays d'Amérique du Sud, connaît une croissance démographique, un vieillissement et une urbanisation remarquables, qui ont donné lieu à de profonds changements dans son profil épidémiologique. Faire partie de C/Can aidera Arequipa et le Pérou à intensifier leurs efforts et à travailler dans divers secteurs pour améliorer l'accès au traitement du cancer », a déclaré le Dr Jesús Alberto Rivera, directeur d'IREN Sur.

En plus d'être la capitale du Kenya, Nairobi est la plus grande ville de ce pays d'Afrique de l'Est, avec une population de 4,4 millions d'habitants. Le cancer est la troisième cause de décès dans le pays, après les maladies infectieuses et cardiovasculaires. Selon le ministère de la Santé du Kenya, entre 2012 et 2018, l'incidence annuelle du cancer au Kenya est passée de 37 000 à 47 887 nouveaux cas. Selon Globocan, ce chiffre devrait augmenter de plus de 120 % au cours des deux prochaines décennies. Le processus de candidature de Nairobi a été mené par le Réseau kenyan des organisations de lutte contre le cancer.

Commentant l'adhésion de Nairobi, Christine Mugo-Sitati, directrice exécutive de KENCO, a déclaré : « Rejoindre C/Can représente un grand pas en avant dans notre travail pour améliorer l'accès à un meilleur traitement du cancer et reflète un engagement national pour faire face au fardeau croissant du cancer dans notre pays. »

Le lieutenant-général Mohamed Badi, directeur général des services métropolitains de Nairobi, a ajouté : « Une prévention et un contrôle efficaces contre le cancer nécessitent une approche multisectorielle et multidisciplinaire. Travailler avec C/Can contribuera grandement à une meilleure collaboration avec les acteurs non étatiques afin de réduire l'incidence du cancer et d'améliorer la qualité du traitement pour ceux qui développent un cancer au Kenya. »

Prochaines étapes

Au cours des trois prochains mois, ces deux villes travailleront en étroite collaboration avec C/Can pour recruter un gestionnaire municipal local chargé de coordonner les activités, tout en élaborant un protocole d'entente pour définir les rôles et les responsabilités de toutes les parties prenantes clés, en établissant un calendrier des activités et des étapes clés.

Il sera ensuite suivi du lancement du processus d'engagement de la ville, dans le cadre duquel, sur une période de deux à trois ans, les parties prenantes locales identifieront, planifieront et mettront en œuvre des solutions prioritaires en matière de traitement du cancer, adaptées aux ressources de la ville.

La ville de demain

C/Can a lancé la campagne City of Tomorrow en février 2020, invitant les villes du monde entier à rejoindre une communauté multisectorielle en pleine expansion. En réponse, 14 % des villes invitées à se porter candidates provenaient d'Europe de l'Est, 33 % d'Afrique subsaharienne, 19 % d'Asie, 10 % du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord et 24 % d'Amérique latine.

Une centaine d'organisations de la société civile ont soutenu les candidatures de leur ville pour rejoindre l'initiative City Cancer Challenge. Les villes retenues ont ensuite été invitées à remplir une demande plus détaillée, qui a été suivie d'un processus de diligence raisonnable robuste.

En plus de Nairobi et d'Arequipa, un groupe plus large de villes retenues de toutes les régions est toujours en cours de diligence raisonnable, progressant selon des calendriers différents en fonction du calendrier des visites sur place, de l'état de préparation général des villes et du calendrier de la prise de décision organisationnelle de C/Can.

Photo - https://mma.prnewswire.com/media/1725240/C_Can_Funcancer_patients_and_volunteers.jpg

Logo - https://mma.prnewswire.com/media/1725241/C_Can_logo.jpg

Contact: press@citycancerchallenge.org

Contact:

Beatriz Escriña, +34608453842

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100088928/100883862> abgerufen werden.